

DESSIN Rui Oliveira

ENTRE TERRE ET MER:
LE MONTE CASTÊLO DE GUIFÕES

FR



EXPOSITION
Du 14 mai au 1 er novembre, 2026
Museu da Memória de Matosinhos

10 ANS
d'un projet de recherche archéologique

matosinhos

U.PORTO
FLUP FACULDADE DE LETRAS
UNIVERSIDADE DO PORTO

CITCEM
CENTRO DE INVESTIGAÇÃO TRANSDISCIPLINAR
CULTURA, ESPAÇO E MEMÓRIA

FREGUESIA DE GUIFÕES

APDL
ADMINISTRAÇÃO DOS PORTOS DOURO • LEIXÕES • VIANA

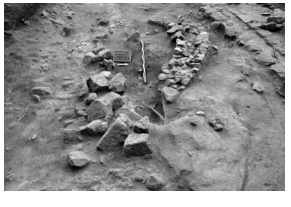
Le projet archéologique GUIFARQ, lancé en 2016 par le biais d'un protocole entre la mairie de Matosinhos et la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, avec le soutien de l'APDL en tant que propriétaire du terrain où se déroule cette étude, vise à étudier et mettre en valeur le Castro du Monte Castêlo de Guifões. Servant également de lieu d'enseignement pratique pour les futurs archéologues, le projet se développe dans une zone proche des rives du fleuve Leça, appelée « Campo da Ponte », une zone qui s'est avérée déterminante pour l'interaction fluvio-maritime dans le quotidien du site.

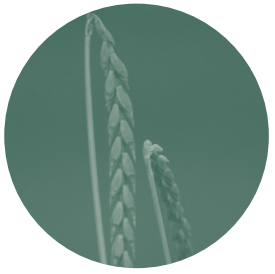
Vue aérienne du **paléoestuaire du fleuve Leça**, entre la mer et le Monte Castêlo, modifié par la suite par l'extension du port de Leixões. *c.* 1950.



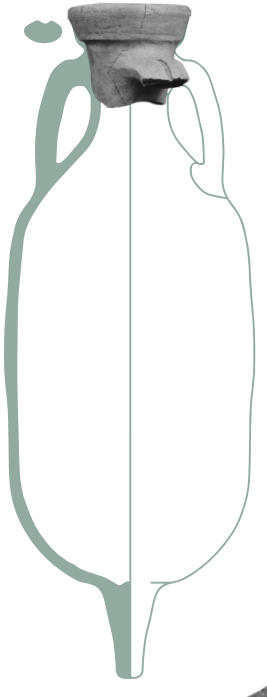


Situé sur un éperon de la rive gauche de l'estuaire du fleuve Leça qui, dans l'Antiquité, possédait une embouchure plus large et de bonnes conditions de navigabilité, le site témoigne de près de dix siècles d'occupation humaine. Sa phase primordiale, autour du Ve siècle av. J.-C., est attestée par des céramiques fabriquées à la main et des constructions réalisées à partir de matériaux périssables. Entre le IIe et le Ier siècle av. J.-C., les premiers édifices érigés en pierre firent leur apparition, parmi lesquels se distinguent, sur le site, une structure circulaire, partiellement préservée, et une base de foyer en argile, décorée de cercles séquentiels imprimés.





COL D'AMPHORE
Col avec l'anse partielle d'une amphore de type Haltern 70 Bétique, vallée du fleuve Guadalquivir. Ier siècle av. J.-C. – Ier siècle apr. J.-C.





LAMPE À HUILE
Typologie
Dressel-Lamboglia 30B
IIIe-IVe siècle

L'évolution du site se fit accompagner de profonds changements dans le paysage environnant. Selon les données archéobotaniques, les forêts furent défrichées pour accueillir des champs agricoles, où une grande variété de plantes était cultivée, telles que l'épeautre, l'orge et le millet. Avec l'arrivée des Romains, de nouvelles cultures ont été introduites comme le seigle, qui complétaient la cueillette d'espèces sauvages telles que la camarine, les mûres et les glands, présentes dans la région.

Sa position topographique privilégiée a transformé le Monte Castêlo en un lieu d'escale et d'échange, intégré aux routes maritimes reliant les mondes atlantique et méditerranéen. On constate l'existence de ces contacts avec la présence, dans une phase initiale, de céramiques puniques et, plus tard, d'amphores de Campanie et d'ornements d'Afrique du Nord. Avec l'intégration de la région dans l'Empire romain, survenue sous le principat d'Auguste, le site de Campo da Ponte adopte progressivement de nouveaux modèles architecturaux, caractérisés par des structures orthogonales aux toitures en tuiles réalisées en terre cuite (tegula et imbrex) et par un afflux croissant d'importations en provenance d'Hispanie, principalement de la province de Bétique.

Durant l'Antiquité tardive, à partir des IIIe et IVe siècles apr. J.-C., l'espace a connu d'importants aménagements qui se sont traduits par la construction d'édifices de plus grande envergure. Certains vestiges de rites propitiatoires, comme une lampe à huile placée dans les fondations d'une construction, illustrent les croyances des populations romanisées. Une forte dynamique commerciale a continué de rythmer la vie sur le site de Monte Castêlo jusqu'à la seconde moitié du Ve siècle apr. J.-C., comme en témoignent l'utilisation de céramiques fines telles que la Sigillée africaine et d'amphores à huile provenant d'Afrique du Nord.

